

Profession de foi de **Céline Rommevaux**
Candidate pour les élections à la Section 21 du Comité national
Collège B1

Les Sections du Comité National du CNRS, chacune dans leur discipline, contribuent à la vie scientifique du CNRS à travers l'évaluation des acteurs de la recherche et des dispositifs de recherche mis en place par le Centre. Elles participent également à l'analyse des enjeux scientifiques actuels et à leurs perspectives d'évolutions. Ainsi, bien que ce soient des instances consultatives, elles servent de lieu de débat, d'animation, de réflexion et de délibération pour l'avenir de la recherche au sein du CNRS.

En ce qui me concerne, la mission d'évaluation des sections doit viser à soutenir les acteurs de la recherche dans leur travail et leur passion. Pour ce faire, elles doivent adopter une approche qualitative qui prend en compte l'ensemble des activités (recherche, enseignement, formation, expertise, etc.) ainsi que leur contexte (prise de risques, changements thématiques, etc.), sans se limiter à une analyse strictement bibliométrique. La considération de tous les critères d'évaluation est essentielle pour garantir une évaluation juste et équitable dans le but de soutenir et d'accompagner les chercheurs dans leur travail. Par ailleurs, un autre rôle crucial des sections est de contribuer à la réflexion sur la politique scientifique du CNRS. À ce titre, elles doivent réaliser une analyse synthétique des thématiques et projets de recherche relevant de leur domaine afin de fournir des éléments de réflexion et des propositions visant à faire progresser les domaines de recherche vers des thématiques émergentes.

Ma candidature reflète mon désir de m'engager dans le soutien des acteurs de la recherche au CNRS à travers les missions de la Section 21. Cette section, intitulée « Système Terre : enveloppes superficielles », englobe une vaste gamme d'activités scientifiques, allant des interactions entre l'océan, l'atmosphère, le continent, la cryosphère et la biosphère aux aléas climatiques, aux cycles biogéochimiques, à la dynamique des écosystèmes marins, aux paléoenvironnements et à la planétologie, en utilisant des techniques expérimentales et des instruments issus des domaines de la physique, de la chimie et de la biologie. Il est essentiel que cette diversité se reflète également dans les expertises des membres de la section.

Chargée de Recherche Hors classe au CNRS, je travaille à l'Institut Méditerranéen d'Océanologie (MIO) à Marseille, dans l'équipe « Microbiologie Environnementale et Bioprocédés ». Les recherches menées par cette équipe se concentrent sur la compréhension du rôle des micro-organismes dans le fonctionnement des écosystèmes marins. Cette thématique est explorée à travers divers axes qui intègrent des approches moléculaires, cellulaires, ainsi que des analyses de la biodiversité tant structurelle que fonctionnelle.

J'ai commencé mon parcours scientifique au laboratoire de Géosciences Marines de l'Institut de Physique du Globe de Paris par un Doctorat d'Université en géophysique fondamentale et appliquée portant sur l'étude gravimétrique et magnétique de l'évolution de la segmentation d'une dorsale lente dans le temps. Recrutée en tant que CR2 au CNRS en 1995, j'ai continué mes recherches sur l'architecture (structure 3D et composition) des dorsales lentes et son évolution au cours du temps, en utilisant des données magnétiques et gravimétriques, et en y intégrant les résultats d'études géologiques et pétrologiques. En 2003, j'ai changé de thématique de recherche en orientant mes recherches sur l'impact des microorganismes sur l'altération des roches de la croûte océanique pouvant expliquer les variations du signal magnétique observé. Dans le cadre du projet d'observatoire EMSO-Açores, j'ai mis en place une expérimentation à long terme sur la colonisation de substrats en milieu

hydrothermal à Lucky Strike, me permettant de mieux comprendre le rôle des communautés microbiennes dans l'altération de la croûte océanique. Cela m'a conduit à approfondir mes recherches sur les bactéries ferro-oxydantes neutrophiles du fond des océans, constituant les tapis microbiens riches en fer. Le besoin de comprendre leur fonctionnement en utilisant des approches culturelles, de biologie moléculaire et de biochimie, m'a motivé à intégrer l'équipe MEB du MIO Marseille en 2017. Mes activités de recherche actuelles ont pour objet les écosystèmes marins et les communautés procaryotiques associées. Elles se focalisent sur les interactions inter-organismes au sein des tapis microbiens riches en fer, et aux interactions microorganismes/métaux (en particulier le fer) et microorganismes/roches. Pour cela je développe des approches globales OMICS (métagénomiques, métatranscriptomiques et protéomiques) couplées à des approches culturelles, ainsi qu'à du développement instrumental grand fond pour de l'échantillonnage séquentielle long terme en microbiologie.

Ainsi, mon expertise pluridisciplinaire en géophysique et en microbiologie me permettra de contribuer aux différentes missions qui seront confiées à la section 21. Par ailleurs, j'y apporterai mon expérience en tant que membre nommée suppléante de la section 36 du CNU et membre nommée de la CNFH.